

20 - 21 mai 2025

Les preuves dans les recherches collaboratives du réseau des LÉA-IFÉ

+ d'infos sur : <http://ife.ens-lyon.fr/lea>

Qu'est-ce qu'une pratique efficace en écriture ?

Communication orale du LéA « ECRiture à Fleury et Orléans-Est (ECRIFLORE) »

Contribution sur la thématique de la journée « Les preuves dans les recherches collaboratives du réseau des LÉA-IFÉ »

Auteurs :

- Christelle ANGOT, CPC, académie Orléans-Tours
- Kelig CAIRON, enseignante, académie Orléans-Tours
- Marie GABRIEL, CPC, académie Orléans-Tours
- Claire TREMBLEAU, enseignante, académie Orléans-Tours
- Angélique TROUSSIER, enseignante, académie Orléans-Tours
- Kathy SIMILOWSKI, enseignant-chercheur, CY Cergy-Paris Université, Laboratoire École Mutations Apprentissages - EMA - EA 4507
- Thibault SLIMANI, enseignant, académie Orléans-Tours
- Dominique ULMA, enseignant-chercheur, Université d'Angers, Laboratoire Ligérien de Linguistique – UMR 7270

Mots clés : écriture, pratique, enseignants, élèves, évaluation

Résumé :

Dans le domaine éducatif, des auteurs encouragent le recours aux données probantes, pour enseigner et former. L'éducation basée sur des preuves (Evidence-Based Education) s'appuie sur des preuves d'efficacité élevées qui impliquent la prise en considération de résultats récurrents obtenus, comme en médecine, à la suite d'études quantitatives renouvelées avec prise en compte de groupes de contrôle. Elle invite à se montrer circonspect à l'égard des études qualitatives et descriptives sans groupe de comparaison. Cette approche a été critiquée parce qu'elle porte les caractéristiques du positivisme, postulant que la vérité est atteignable par l'utilisation d'outils adaptés et que les résultats sont universels. Jugée réductionniste, elle ne tiendrait pas compte du nombre de variables possibles dues aux contextes et aux sujets. D'où la proposition d'une démarche Practice-Based Evidence s'intéressant aux variabilités, aux singularités des sujets et à leur contexte d'intervention. Plusieurs chercheurs estiment qu'il convient donc de pratiquer le pluralisme épistémologique et méthodologique pour espérer avoir une compréhension des problématiques liées à l'apprentissage.

Dans le cadre d'une recherche collaborative, il nous semble donc nécessaire de confronter les savoirs des divers acteurs. Notre LéA a pour visée de produire des connaissances sur l'enseignement-apprentissage de l'écriture dans toutes les disciplines. À ce stade (1^{ère} année), nous nous interrogeons sur ce que peut constituer une pratique efficace de l'écriture et de l'enseignement de l'écriture.

Nous livrons des tendances liées aux premières analyses d'un corpus exploratoire de 4 enseignants et de leurs élèves (école, collège).

Les enseignants ont cherché à déterminer des observables de l'efficacité de leur pratique. Ils ont d'abord évoqué l'engagement des élèves face à la tâche (quantité et qualité des échanges à propos de la consigne, langage non verbal, attitude de retrait, etc.). Concernant le processus rédactionnel, ils insistent sur l'autonomie des élèves pendant la mise en texte et la correction : recours au brouillon et aux ratures, utilisation des outils, sollicitation modérée du professeur, etc. Concernant le texte produit, ils sont attentifs au respect de la consigne, à la lisibilité et à la longueur du texte. Les enseignants ont fait le choix de démarrer leur réflexion par une centration sur l'activité des élèves, leur engagement/motivation et l'analyse des textes produits.

Les élèves considèrent des critères d'abord liés au respect de la consigne, de la norme et de la lisibilité, mais aussi d'intelligibilité, de cohérence et d'organisation textuelle. En termes de processus, ils s'attachent à la conceptualisation, prennent en compte l'outil scripteur, notent le besoin d'apport de connaissances et de textes ressources. Certains élèves ne peuvent émettre d'avis sur un écrit réussi.

Nous présenterons l'analyse des réponses des 16 enseignants et de leurs élèves.

Bibliographie

Bryk, A. S. (2015). 2014 AERA Distinguished Lecture: Accelerating How We Learn to Improve. *Educational Researcher*, 44(9), 467-477. <https://doi.org/10.3102/0013189X15621543>

Bachand C.-A. & Demers S. (2023). Les sciences de l'éducation sur l'autel des données probantes et de l'efficacité ? dans Chkair, S. et Wagnon, S. (dir.). *Les données probantes et l'éducation*. (p. 47-64). Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur. « Pédagogies en développement ». <https://doi.org/10.3917/dbu.sylva.2023.01>.

Bissonnette S., Gauthier C. Bocquillon M. & St-Amand J. (2023). Quelle place est accordée aux données probantes en éducation et dans la formation en enseignement ? Dans Chkair, S. et Wagnon, S. (dir.). *Les données probantes et l'éducation*. (p. 21-45). Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur. « Pédagogies en développement ». <https://doi.org/10.3917/dbu.sylva.2023.01>.

Delarue-Breton, C. (2022). Notion de preuve et coïncidence du discours scientifique à lui-même : une question pour la recherche et pour la formation, *Éducation et didactique*, 16-3. <https://doi.org/10.4000/educationdidactique.10867>